

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 88 (1961)
Heft: 1

Artikel: L'activité patoisante romande
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-232162>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 02.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

L'activité patoisante romande

Dans les amicales

Savigny-Forel

Elle n'avait pas eu de rencontre depuis le 1er mai, et les membres commençaient à s'impatienter. C'est en effet une joie pour ces plus de soixante ans que de fraterniser et de chanter tout un après-midi.

Une quarantaine de membres étaient présents, dames et messieurs. Le président Chappuis souhaita la bienvenue, rappela le décès d'un membre aimable en la personne de M. Albert Schacher, à Begnins, invitant l'assemblée à se lever. Il fit part aussi de l'accident arrivé, il y a huit jours, à un doyen, M. Constant Pouly, à Savigny, fauché par une auto et soigné à l'Hôpital.

Le secrétaire donna lecture du dernier procès-verbal et rappela la séance de l'Association vaudoise au Comptoir, le 17 septembre.

La partie récréative s'ouvrit comme de coutume par un chœur d'ensemble, puis, aidée d'une collègue, Mme Ida Rouge, à Forel, chanta, sur l'air de *Roulez tambours*, de charmants couplets en patois sur la course de l'Amicale, en juin dernier, au Grand-St-Bernard. D'autres productions suivirent, notamment celle du doyen, M. Auguste Janin, ancien député à Montheron, qui porte allègrement ses 86 ans. Mmes Ducros et Regamey, MM. Chappuis, Pasche, Rouge, Bolomey, Alexis Bastian y allèrent aussi de leurs anecdotes. Trop tôt vint le moment de se séparer, après le chant de la *Prière patriotique*, traduction patoise de Louis Goumaz.



Téléphone 23 55 77

A propos de deux vieilles chansons

M. Jacques Burdet, professeur de chant à Lausanne, qui a fait d'intéressantes publications concernant le chant et le folklore, nous demande des renseignements sur deux vieilles chansons 1. *La tsanson daô tserroton*, dont il connaît la version présentée par René Morax à la fête des vigneronns de 1905 et celle donnée dans les « scènes de la vie vaudoise » publiées en 1854.

2. *La ronde de Monsu de Ropraz*. M. Burdet en connaît aussi deux versions : celle parue dans les « Chansons vaudoises » de 1855, et une seconde, se trouvant dans les « Archives des Traditions populaires » de 1910.

L'un ou l'autre de nos lecteurs connaîtrait-il d'autres versions de ces chansons, contenues peut-être dans d'anciens chansonniers manuscrits ? Si oui, ils peuvent renseigner le secrétaire romand O. Pasche, à Essertes.

Un joli rêve

Alors qu'ils finissent de souper, deux copains de service reçoivent un gâteau. Comme ils viennent de manger une gamelle de riz, ils n'ont plus faim et décident que celui qui aura fait le plus beau rêve pendant la nuit mangerait le gâteau au déjeuner.

— Ah ! tu sais, Bolomey, je crois que j'ai gagné : j'ai rêvé que j'étais le professeur Piccard et montais dans la stratosphère, si haut, si haut, que je ne voyais plus la terre.

— Et bien moi, mon vieux, dit Balissat, je rêvais que je te regardais monter. Au moment où tu as disparu de ma vue, j'ai cru que tu ne voulais pas revenir, alors, j'ai mangé le gâteau.